

Une expérience malgache en matière de formation professionnelle des enseignants du supérieur : impact et perspectives du Certificat en pédagogie universitaire (CPU) enraciné à l'Université d'Antananarivo – Madagascar.

MIARINTSOA NEILLA ANDRIANASOLO

Université d'Antananarivo – tsoa.andrianasolo@univ-antananarivo.mg

MANITRA RAHELLARISOA RALANTONIRINA

Université d'Antananarivo – miarisan@gmail.com

DOROTHEE BAILLET –

Université Libre de Bruxelles - dorothee.baillet@ulb.be

VINCENT WERTZ

Université catholique de Louvain -- vincent.wertz@uclouvain.be

LIBERAT NTIBASHIRAKANDI

Université libre de Bruxelles -- Liberat.Ntibashirakandi@ulb.be

TYPE DE SOUMISSION

Retour d'expérience

RESUME

En 2019, sept ans après le basculement au système LMD, le projet Certificat en pédagogie universitaire (CPU), financé principalement par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES) et soutenu par le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France à Madagascar a été mis en œuvre à l'Université d'Antananarivo (2019-2024). Plusieurs dizaines d'enseignants issus des universités publiques malgaches ont été déjà formés. Les enseignants-participants des trois cohortes du CPU ont eu l'opportunité de concevoir et d'expérimenter leurs propres dispositifs d'apprentissage « innovants » au cours de cette formation d'une année. Des questions se posent dès lors: les dispositifs développés répondent-ils aux besoins des institutions et aux exigences du système LMD (« enseigner et évaluer autrement ») à l'origine du lancement du projet ? Comment l'Université d'Antananarivo prévoit-elle de pérenniser et d'améliorer le dispositif de formation CPU?

La présente communication tente de répondre à ces questions et poursuit deux objectifs :

1- Mettre en évidence les apports du dispositif CPU sur les pratiques pédagogiques des enseignants et la qualité de l'enseignement en général, à partir des rapports écrits, des portfolios des participants, ainsi que de l'évaluation à mi-parcours du projet et des entretiens avec les responsables universitaires, 2- Présenter les leçons tirées de ce projet et les nouvelles stratégies envisagées par l'institution, ses partenaires belges et le ministère de tutelle pour étendre le dispositif de formation en pédagogie universitaire à une plus grande échelle et les rendre plus durables et autonomes.

MOTS-CLES

Formations pédagogiques, pédagogie active, dispositif, développement professionnel, coopération

1. Introduction

L'enseignement supérieur à Madagascar a connu des réformes significatives au cours des dernières décennies, particulièrement avec l'adoption du système LMD (Licence, Master, Doctorat). Cette transformation vise non seulement à moderniser les pratiques pédagogiques, mais également à renforcer la qualité de l'éducation dispensée aux étudiants. Dans ce contexte, le projet du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) a été lancé en 2019, en collaboration avec des universités belges francophones, dans le but de former les enseignants de l'Université d'Antananarivo et d'autres établissements à des méthodes pédagogiques innovantes et efficaces.

Malgré les objectifs ambitieux du CPU, plusieurs questions persistent quant à son efficacité et sa pérennité. Quel est l'apport réel de ce certificat sur les pratiques pédagogiques des enseignants et leur développement professionnel ainsi que sur la qualité de l'enseignement en général ? Dans quelle mesure les enseignants- participants perçoivent-ils la valeur de cette formation dans leur parcours académique et leur évolution professionnelle transformant ainsi leurs environnements pédagogiques ? De plus, comment les leçons tirées de ce projet peuvent-elles aider dans d'autres contextes ? Cette étude vise à explorer ces problématiques afin de formuler des recommandations pour améliorer les futures initiatives de formation dans le contexte malgache ou africain.

2. Contexte et présentation du CPU:

Le système LMD encourage l'intégration d'approches pluridisciplinaires, tout en mettant l'accent sur l'amélioration de la qualité de la pédagogie, de l'information, de l'orientation et de l'accompagnement des étudiants. Pour atteindre ces objectifs ambitieux, l'Université d'Antananarivo a engagé des efforts considérables en matière d'amélioration pédagogique, notamment à travers des coopérations internationales, visant à enrichir et à diversifier les pratiques éducatives au sein de l'institution.

Fruits de la coopération belgo-malgache depuis l'année 2014, le Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) constitue un dispositif de formation innovant dédié à la pédagogie universitaire. Cette formation vise à doter les enseignants d'une maîtrise de plusieurs compétences essentielles sur la pédagogie. Ils y seront notamment formés pour intégrer des

Une expérience malgache en matière de formation professionnelle des enseignants du supérieur

processus dispositifs d'apprentissage actifs et garantir un alignement pédagogique efficace dans leurs pratiques d'enseignement. Les participants apprennent également à sélectionner et à justifier l'utilisation de méthodes pédagogiques actives d'enseignement et l'évaluation des apprentissages d'évaluation au sein de leurs séquences d'enseignement.

En outre, tout au long de la formation, ils seront en mesure de proposer des outils de Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) adaptés à des contextes universitaires spécifiques. Enfin, cette formation les préparera à soutenir d'autres enseignants dans la mise en œuvre de pratiques pédagogiques actives, favorisant ainsi une dynamique de collaboration et d'échange au sein de leur institution.

Durant la formation, les enseignants-participants travaillent sur un projet pédagogique spécifique (un élément constitutif ou EC) qui sert de fil conducteur tout au long de la formation, le développant et l'améliorant en fonction des acquis des participants durant les ateliers et séminaires. Parallèlement, ils alimentent un portfolio, ce qui leur permet de conserver une trace de leurs apprentissages et de suivre leur progression au fil du temps. À l'issue de la formation, chaque participant doit soumettre un rapport réflexif d'environ 10 pages, qui sera évalué par une équipe de formateurs. Ce processus d'évaluation et de réflexion est essentiel pour assurer une prise de conscience approfondie des compétences acquises et des méthodes d'enseignement appliquées.

3. État de l'art :

L'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur est un enjeu majeur, en particulier dans les contextes en développement comme à Madagascar. La mise en œuvre du système LMD (Licence, Master, Doctorat) a initié des réformes profondes visant à moderniser les pratiques pédagogiques et à répondre aux exigences du marché du travail. Dans ce cadre, des projets tels que le Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) ont été lancés pour former les enseignants aux méthodes pédagogiques innovantes.

Selon Hénard et Roseveare (2012), la qualité de l'enseignement repose sur plusieurs niveaux, englobant des normes fondamentales et des pratiques pédagogiques variées. Ils identifient des critères essentiels tels que la compétence pédagogique, l'engagement des étudiants et la pertinence du feedback. Ces éléments sont cruciaux pour établir des pratiques d'enseignement efficaces qui favorisent la participation active des étudiants.

L'importance de la formation continue et de l'accompagnement dans l'évolution des pratiques pédagogiques est également soulignée par l'étude de Bailly, Demougeot-Lebel et Lison (2015) sur la formation des enseignants universitaires nouvellement recrutés. Les auteurs insistent sur le fait que les dispositifs de formation doivent non seulement améliorer les compétences pédagogiques, mais aussi garantir une intégration harmonieuse des nouveaux enseignants dans leur environnement professionnel.

De plus, Lameul (2016) aborde le développement professionnel des enseignants-chercheurs en insistant sur la nécessité d'une posture d'expertise qui articule recherche et enseignement. Cette perspective suggère que le développement professionnel doit englober des compétences en recherche, ce qui renforce la capacité des enseignants à innover dans leurs pratiques.

Enfin, l'étude de Demougeot-Lebel, Ricci et Romainville (2012) met en lumière l'importance de diversifier les pratiques de formation à l'enseignement universitaire. Les auteurs proposent une analyse comparative des approches de formation, soulignant que l'adaptation des méthodes pédagogiques aux spécificités des enseignants et des contextes d'enseignement est essentielle pour améliorer les résultats d'apprentissage.

4. Méthodologie

Pour répondre aux problématiques précitées, une méthodologie intégrant plusieurs outils d'analyse a été mise en place pour évaluer les apports du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) et en tirer des leçons significatives. Cette approche repose sur l'analyse des rapports réflexifs des participants déposés à la fin de la formation, l'examen des portfolios, qui sont des outils en ligne utilisés par les participants pour collecter des traces de leurs évolutions durant la formation, la réalisation d'entretiens avec les participants et les dirigeants institutionnels, ainsi que l'analyse du rapport d'évaluation à mi-parcours du projet. Sur les portfolios, on a exploité surtout les questionnements et réflexions des participants ainsi que les traces de leurs acquis.

5. Apports du CPU

D'une manière générale, la formation a permis aux participants de mieux structurer leurs cours en s'appuyant sur des théories pédagogiques, lesquelles sont mises en œuvre et questionnées en situation réelle. La référence à ces théories et leur application dans la restructuration de leur EC est un signe que leurs pratiques sont devenues plus réfléchies et plus alignées avec des principes de la pédagogie universitaire.

Une expérience malgache en matière de formation professionnelle des enseignants du supérieur

5.1. Une transformation pédagogique grâce à des méthodes actives et un alignement cohérent des cours

La formation CPU a marqué un tournant décisif dans les pratiques pédagogiques des participants en introduisant des méthodes actives et en renforçant l'alignement pédagogique. Ces deux axes ont permis de transformer l'enseignement en une expérience plus engageante et centrée sur l'étudiant, tout en tenant compte des contextes institutionnels. La formation a encouragé l'utilisation de méthodes pédagogiques actives telles que la classe inversée, l'apprentissage par projet et l'apprentissage par problème (APP) ainsi qu'à l'usage des TICs. Ces approches ont favorisé une participation accrue des étudiants, transformant les cours en espaces d'apprentissage dynamiques, collaboratifs et interactifs. Par ailleurs, les travaux de groupe mis en place par les participants, avec des rôles bien définis, ont permis de structurer efficacement l'apprentissage collaboratif.

L'alignement pédagogique, au cœur de la formation CPU, a permis de structurer les cours de manière cohérente en liant étroitement les AAV (Acquis d'Apprentissage Visé), les activités pédagogiques et les évaluations. Les participants ont intégré ce principe dans la conception de leurs cours, garantissant ainsi que chaque activité et chaque évaluation contribuent directement à l'atteinte des objectifs pédagogiques.

5.2. Une transformation de plusieurs représentations accompagnée d'une évolution de posture et d'une pratique de la réflexivité

5.2.1. Une transformation de plusieurs représentations

La formation a apporté une transformation de certaines représentations qu'avaient les participants. Cette transformation a été très souvent accompagnée de désorientations ou de questionnements. Ceci témoigne d'une remise en question débouchant sur une transition graduelle, mais significative entre leurs anciennes conceptions, sur le plan de la pédagogie, et les nouvelles perspectives acquises grâce à la formation.

Ainsi, selon les dires d'un participant dans son rapport : « J'ai donc compris que chaque AAV contribue à un savoir-faire qui sera acquis par l'apprenant et qu'il aura la possibilité de reproduire afin de confirmer son savoir-faire dans son domaine. Un AAV n'est donc pas tout simplement une problématique d'un cours ou d'un EC qui répond à une intrigue intellectuelle de l'enseignant. ».

Un autre participant affirme que la méthode magistrale et les exposés étaient les deux uniques options à sa connaissance en matière de pratique pédagogique avant la formation CPU. Il se

contentait tout simplement de transférer tous ses savoirs. Pour lui, il devait seulement assurer la transmission des connaissances, c'est à l'étudiant de s'impliquer et d'assister au cours. Le participant de rajouter : « On se reverra à l'examen final. Effectivement, le résultat est loin d'être satisfaisant, à environ 25% de réussite en session normale et 35% en session de rattrapage. A ce moment-là, je ne me sentais pas du tout responsable. Pour moi, ce sont les étudiants qui n'ont pas assez travaillé. Avec les ateliers qui s'en suivent durant le CPU, je commence à bien retenir l'engagement d'un enseignant envers ses étudiants, surtout sa part de responsabilité sur la motivation, l'accompagnement et surtout sur la réussite relative aux acquis d'apprentissage visés de ses étudiants ». Un autre participant relève également, par exemple, qu'avant le CPU, il pensait que le contenu de cours était un secret et que l'enseignant devait le garder pour lui-même mais que suite au CPU, il a compris que l'apprentissage ne peut se réaliser sans la participation active des étudiants et que la responsabilité de l'apprentissage est distribuée au sein du groupe. Le rôle de l'enseignant devient alors principalement d'accompagner les groupes. il n'est plus seulement un expert des contenus mais devient aussi expert du processus, de l'accompagnement des groupes.

5.2.2. Une évolution de posture.

La formation CPU a permis aux participants de passer d'une transmission passive de connaissances à une facilitation active de l'apprentissage favorisant l'apprentissage. Ainsi l'enseignant joue le rôle de guide et de facilitateur de l'apprentissage. Un participant a relevé que son accessibilité était un point fort mis en avant par ses étudiants dans les retours collectés après l'expérimentation dans le cadre du CPU.

La formation a ensuite amené les participants à adopter une posture centrée sur l'étudiant pour les accompagner vers la réussite. Leurs choix sur les méthodes ont en commun l'objectif de mettre l'étudiant au centre de son apprentissage en l'encourageant à s'engager directement plutôt que d'être simple récepteur passif. Un changement de posture transparaît dans cette démarche : un passage de celle de l'enseignant qui enseigne vers celle de l'enseignant qui encourage l'« apprendre ». Il est également possible de noter que le choix d'intégrer des évaluations formatives laisse transparaître une posture favorisant l'apprentissage, car il démontre une volonté de l'enseignant d'accompagner l'étudiant dans sa progression, vers la réussite, tout au long du cursus.

Il semble intéressant de noter que cette adoption est parfois accompagnée d'une amélioration des compétences d'encadrement. En reconnaissant la nécessité d'un accompagnement plus rapproché et de qualité suivi d'un ajustement de sa pratique enseignante, si nécessaire, l'accent

Une expérience malgache en matière de formation professionnelle des enseignants du supérieur

est mis sur l'importance de l'interaction directe et de la proximité avec les étudiants pour favoriser l'apprentissage.

5.2.3. Réflexivité.

La formation semble avoir apporté plus de réflexivité aux enseignants . Ces derniers identifient des points forts, des axes d'amélioration ou des défis . Le participant développe une capacité accrue à auto évaluer sa pratique enseignante en tenant compte de l'alignement pédagogique. Certains participants insistent même sur la nécessité d'évaluer leur enseignement pour les années à venir. Cet aspect souligne l'importance pour le participant de continuer à faire preuve de réflexivité et surtout de faire évoluer ses pratiques pédagogiques. Il témoigne ainsi d'une approche plus analytique et plus professionnelle favorisée par la formation CPU. Ces prises de conscience reflètent une réflexion autour de la pratique pédagogique et donc le fait que la formation a non seulement apporté des compétences nouvelles, mais aussi encouragé une réflexion critique et continue, réflexion qui s'avère être essentielle pour améliorer les pratiques et surmonter les obstacles dans leurs pratiques pédagogiques. Cela représente le signe de développement professionnel qui conduit à une amélioration continue de la qualité de l'enseignement cherchant à affiner la pratique pédagogique. Parallèlement, ces démarches d'amélioration continue sont essentielles pour répondre aux défis de l'enseignement actuel et pour s'assurer que les innovations pédagogiques sont pleinement intégrées et efficaces au service de l'apprentissage des étudiants. Quelques participants ont introduit cette dimension réflexive auprès de leurs étudiants en encourageant ces derniers à adopter la même approche.

5.3. Des apports pour la communauté universitaire et au-delà

La plupart des participants envisagent d'appliquer les acquis de la formation à son leur échelle, voire même à celle l'échelle institutionnelle. Ils indiquent leur volonté d'appliquer leurs acquis à d'autres unités d'enseignement et , à d'autres parcours ou mentions. Il faut également noter la présence d'une volonté de partager leurs expériences et les nouvelles compétences aux autres enseignants et éviter de travailler en silos. Cela illustre une idée de transférabilité des compétences qu'ils ont acquises et qui ne se limitent pas au cadre académique, mais qui peuvent être appliquées à d'autres domaines de formation.

D'un autre côté, en formant les enseignants à des pratiques pédagogiques innovantes et en favorisant une approche collaborative, le CPU contribue directement à l'atteinte des critères essentiels identifiés par Hénard et Roseveare (2012), tels que l'engagement des étudiants et la compétence pédagogique. De plus, les résultats du projet corroborent les conclusions de Bailly

et al. (2015), qui soulignent l'importance de l'accompagnement et de la formation continue pour une intégration réussie des enseignants dans leur environnement professionnel. Lameul (2016) renforce également cette idée en insistant sur la nécessité d'élaborer une posture d'expertise qui intègre à la fois recherche et enseignement. Ainsi, le CPU ne se limite pas à un simple dispositif de formation, mais représente un pas vers la création d'un cadre qui valorise le développement professionnel des enseignants-chercheurs et renforce la qualité de l'enseignement. Tous ces apports s'inscrivent dans une démarche plus large de la transformation du système de l'enseignement supérieur à Madagascar.

6. Leçons tirées du projet du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU)

Le projet du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) à l'Université d'Antananarivo a permis de tirer plusieurs leçons précieuses pour l'amélioration des pratiques pédagogiques et la formation des enseignants dans le contexte malgache.

6.1. Une équipe formatrice multidisciplinaire

Une leçon clé du projet du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) est que le fonctionnement d'une équipe formatrice multidisciplinaire (sciences de l'éducation, sciences sociales, sciences et technologies, sciences de la santé, ingénierie), associant des formateurs belges et malgaches, enrichit considérablement l'expérience d'apprentissage. La diversité des spécialités des formateurs permet d'adopter une approche pédagogique plus riche et mieux adaptée aux besoins variés des enseignants- participants. Cette complémentarité favorise non seulement la cohésion et la dynamique de groupe, mais elle contribue également à l'émergence d'une culture collaborative forte. La parité de genre et la diversité institutionnelle renforcent encore cette dynamique, permettant des échanges plus fructueux et une meilleure coopération.

6.2. Appropriation locale, échange et contextualisation

L'implication progressive des formateurs malgaches dans la conduite du certificat a été essentielle pour contextualiser les contenus aux réalités culturelles et technologiques de Madagascar. En effet, ces formateurs ont entrepris des restructurations significatives tant dans la conduite que dans les contenus de la formation, en se basant sur les retours d'expérience et les expérimentations réalisées par les enseignants- participants. Cette « "malgachisation" » a non seulement amélioré la pertinence des formations, mais elle a également renforcé le sentiment d'appartenance et de collaboration parmi les participants. Tout au long du projet, ces

Une expérience malgache en matière de formation professionnelle des enseignants du supérieur

formateurs ont également eu l'opportunité de participer à des colloques tels que ceux de l'AIPU et le QPES, où ils ont pu échanger des idées et partager des expériences avec d'autres praticiens. Ces événements leur ont permis de se perfectionner en tant que formateurs, en tenant compte de l'évolution constante des pratiques pédagogiques et des technologies de l'information et de la communication (TICE).

6.3. Défis technologiques et infrastructures

L'accès aux technologies de l'information et de la communication (TICE) est fondamental pour le succès de toute initiative d'une telle formation. Les défis rencontrés, tels que les problèmes de connectivité Internet, les difficultés d'approvisionnement en électricité et l'accès limité aux ressources pédagogiques en ligne, soulignent la nécessité d'investir dans des infrastructures technologiques modernes. Cette amélioration des infrastructures est essentielle non seulement pour la mise en œuvre de méthodes pédagogiques innovantes, mais aussi pour favoriser l'engagement des étudiants dans leurs apprentissages. Des recherches antérieures, telles que celles de Bennett et al. (2012), confirment que des infrastructures technologiques adéquates permettent aux enseignants d'intégrer efficacement les outils numériques dans leurs pratiques pédagogiques. De plus, Mourshed et al. (2014) mettent en avant que des salles de classe bien équipées créent un environnement d'apprentissage stimulant, propice à l'innovation et à la collaboration.

6.4. Collaboration et Réseautage

La création de synergies entre les différents acteurs impliqués dans le projet a constitué un élément clé de son succès. Le soutien actif du ministère de l'Enseignement Supérieur, allié à la collaboration avec l'ambassade de France à Madagascar via le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC), a non seulement renforcé la légitimité du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU), mais a également permis son extension à l'échelle nationale.

De plus, l'établissement d'une communauté d'anciens participants (alumni) est une initiative prometteuse pour garantir la pérennité des apprentissages. Ce réseau permettra non seulement de maintenir des échanges enrichissants entre les enseignants certifiés, mais aussi de favoriser le partage continu de pratiques pédagogiques innovantes. Les anciens participants pourront ainsi agir comme catalyseurs de changement au sein de leurs institutions respectives, promouvant l'adoption de méthodes d'enseignement modernes et l'amélioration continue des pratiques pédagogiques.

6.5. Pérennisation et ancrage institutionnel

La multidisciplinarité des formateurs appelle à un ancrage institutionnel au niveau supérieur, notamment à la présidence de l'Université, pour garantir son efficacité et sa notoriété. Un tel ancrage nécessitera un budget de fonctionnement après l'expiration du financement belge, une nécessité qui n'a pas été suffisamment réfléchie au départ. Cela pourrait poser un défi majeur, d'autant plus que le certificat a été proposé gratuitement depuis le début du projet.

6.6. Valorisation du certificat :

L'une des difficultés majeures rencontrées par le projet du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) est le faible taux de candidatures à partir de la troisième cohorte, notamment parmi les enseignants permanents de l'Université d'Antananarivo. Il a été observé que de nombreux enseignants se posent des questions sur la valeur professionnelle concrète du certificat.

Pour remédier à cette situation, une proposition visant à valoriser le certificat en tant que critère de recrutement pour les enseignants-chercheurs a été discutée avec les responsables du ministère de tutelle et est actuellement à l'étude. En assurant une reconnaissance formelle des compétences acquises par les enseignants, le projet pourrait stimuler un intérêt accru pour les cohortes futures et contribuer à une amélioration globale des pratiques pédagogiques à l'Université d'Antananarivo.

6.7. Communications et sensibilisations :

La communication et sensibilisation auprès des enseignants et des responsables sont aussi cruciales. Étant donné que les participants sont déjà des enseignants universitaires, il est impératif d'établir une communication claire et efficace pour expliquer les bénéfices d'une telle formation, tant pour l'institution que pour les enseignants eux-mêmes.

Dans le cadre de notre évaluation, nous avons réalisé des entretiens avec neuf responsables de mentions à l'Université d'Antananarivo. Parmi eux, seulement quatre étaient au courant de l'existence du CPU et de ses activités, tandis que trois en avaient entendu parler sans connaître les détails de ses actions et se questionnaient sur l'importance du dispositif. Les deux autres responsables n'étaient même pas informés de l'existence du CPU. Ces résultats soulignent une faille significative dans l'aspect communicationnel du projet, qui nécessite une attention particulière pour garantir le succès de futures initiatives similaires au CPU.

Une expérience malgache en matière de formation professionnelle des enseignants du supérieur

7. Nouvelles stratégies envisagées par l'institution et ses partenaires :

Après les cinq années d'existence, 64 enseignants issus de quatre Universités de Madagascar ont été formés et ont obtenu leurs certificats dans le cadre du CPU. Des séminaires de sensibilisation décentralisés ont également été organisés dans le cadre de ce projet, à l'instar de celui tenu à l'Université d'Antsiranana (Andriamiariseta et al., 2023, p.15) et Toamasina. Ces événements ont permis de constater l'intérêt des enseignants pour le dispositif et leur désir d'étendre la formation à d'autres universités.

L'idée dans la nouvelle stratégie est donc de décentraliser le dispositif CPU aux autres provinces de Madagascar. Cela contribuera au développement des compétences pédagogiques chez un plus grand nombre d'enseignants universitaires malgaches, tout en améliorant la qualité de l'enseignement transformant ainsi l'enseignement supérieur.

En parallèle, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Madagascar contribue à cette dynamique en organisant régulièrement des sessions de formation et de sensibilisation à la pédagogie active et aux Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) dans les universités malgaches. Les formateurs issus du projet PFS-CPU seront sollicités pour intervenir lors de ces sessions, ce qui illustre la reconnaissance et l'estime portées au certificat par le ministère.

8. Conclusion

L'analyse du projet du Certificat en Pédagogie Universitaire (CPU) à l'Université d'Antananarivo met en évidence les avancées significatives réalisées dans la formation des enseignants universitaires à Madagascar. Ce projet, en intégrant des méthodes pédagogiques innovantes et en favorisant une approche collaborative entre formateurs, a permis de développer des pratiques d'enseignement plus engageantes et adaptées aux besoins des étudiants. Les résultats obtenus montrent que la formation continue et l'accompagnement des enseignants sont essentiels tant pour leur développement professionnel que pour la qualité de l'enseignement en général.

Cependant, des défis subsistent, notamment en ce qui concerne les infrastructures technologiques nécessaires pour accompagner le dispositif et la nécessité d'améliorer la communication sur la valeur du certificat.

Le succès du projet CPU repose sur un engagement continu à adapter les pratiques pédagogiques, à soutenir les enseignants dans leur parcours professionnel et à favoriser une culture de l'innovation dans l'enseignement supérieur. Les leçons tirées de cette expérience pourront également servir de référence pour d'autres initiatives similaires, contribuant ainsi à l'amélioration globale de la qualité de l'enseignement à Madagascar et en Afrique.

Une expérience malgache en matière de formation professionnelle des enseignants du supérieur

Références bibliographiques

Bailly, F., Demougeot-Lebel, J., & Lison, C. (2015). La formation d'enseignants universitaires nouvellement recrutés : quelles retombées ? *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 31(3). <https://doi.org/10.4000/ripes.990>

Bennett, J., Dunne, E., & Carre, C. (2012). *Effective learning and teaching in higher education*. Routledge.

Demougeot-Lebel, J., Ricci, P., & Romainville, M. (2012). Regards croisés sur des pratiques de formation à l'enseignement universitaire. *Savoirs*, 28, 113-133. <https://doi.org/10.3917/savo.028.0113>

Hénard, F., & Roseveare, D. (2012). *Fostering quality teaching in higher education: Policies and practices*. Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD). <https://www.oecd.org/education/imhe/QT%20policies%20and%20practices.pdf>

Lameul, G. (2016). *Le développement professionnel des enseignants-chercheurs : Entre recherche et enseignement, l'élaboration d'une posture d'expertise*. Éducation. Université Rennes 2 Haute Bretagne, CREAD. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01496804>